



LA CONCORDANCE DES FLUIDES / PRÉSENCES

corps I, le Bâillement, au cours d'une résidence à la Casa Obscura à Montréal. Le résultat d'ensemble est un simulacre d'abandon, les modèles étant pour la plupart incapables de bâiller normalement sous pression. Les conclusions de sa recherche la pousse alors à s'intéresser à l'hyper contrôle, d'où la nécessité de travailler avec des professionnels du mouvement.

LA CONCORDANCE DES FLUIDES

Depuis 2007, Katia Gosselin travaille sur *La concordance des fluides*, un corpus d'images sur la simultanéité, pour lequel elle collabore avec la compagnie de danse Les Soeurs Schmutt, formée de deux danseuses contemporaines - Élodie et Séverine Lombardo - avec qui elle entretient un rapport artistique étroit.

Sous l'objectif de la photographe, les Lombardo improvisent pour développer une compréhension rapide et simultanée des propositions gestuelles et émotives de chacune. C'est là, au cœur de l'instant impalpable que se produit l'ultime concordance; capter l'instant de vérité : **La concordance des fluides**.

PRÉSENCES

Le volet *Présences* est le résultat d'une étude initiale réalisée pour une exposition collective au RTT de Bruxelles. La photographe questionne la portée du mouvement pour révéler sa nature pluri-dimensionnelle : la beauté du geste comme un échos, une double instantanéité. Que se cache derrière la mécanique de nos mouvements?

Un questionnement concrétisé par la technique photographique spécifique à Gosselin : une image nuancée et subtile révélée par un grain apparent, un large spectre de gris et des détails dans les noirs. Un travail patient en chambre noire, pour suspendre, sur la pellicule, l'instant de révélation des images.

Comme un pont entre le mouvement et la fixation. Comme un pont entre l'art de photographier et l'art de danser.

Une exposition à voir à l'Usine C jusqu'au 12 juin 2009.

Vernissage le 21 mai à 17 h

À l'Usine C / 1345, avenue Lalonde (Métro Beaudry)

Billetterie : 514 521-4493

Du 18 mai au 12 juin, L'Usine C accueillera l'exposition de la photographe collagiste Katia Gosselin. Un projet en deux volets : *Présences* (6 photographies) et *La concordance des fluides* (15 photographies).

Un diptyque révélant une approche artistique essentiellement intuitive, s'articulant autour de l'acte, du mouvement, du lâcher prise: instant de grâce et d'intimité chez les sujets saisis par la photographe.

Gosselin s'intéresse au langage du corps car il est à l'image de notre façon d'être, contenant à la fois nos idées, nos souvenirs et nos maux. Le corps, le geste, le contrôle du mouvement. L'instant intime. La photographe l'explore avec fascination.

KATIA GOSSELIN

D'abord peintre puis collagiste, Katia Gosselin bifurque vers la photographie dès le début des années 2000.

En 2005-2006, elle réalise le projet *Les mouvements incontrôlés du*